



## CLUSTER GRAND PARIS SPORT, LAURÉAT DU PRIX SPÉCIAL DU JURY DE L'ÉDITION 2019 DES TROPHÉES SPORT & MANAGEMENT

À l'occasion de la 6e édition des Trophées Sport & Management organisée par TPS Conseil sous le patronage du ministère des Sports, le Cluster Grand Paris Sport a été désigné lauréat du Prix Spécial du Jury, récompensant le projet phare de cette édition 2019, toutes catégories confondues. Sur 118 projets, ce sont 39 projets qui ont été nominés par un jury d'exception, composé de décideurs et d'acteurs de haut niveau issus du monde du sport, de l'économie et des territoires. Patrice Hagelauer, président du Jury, Jean-Luc Sadik, fondateur des Trophées Sport & Management et président de TPS Conseil, ainsi que les membres du jury ont unanimement salué la pertinence, l'ambition et l'originalité du Cluster Grand Paris Sport, véritable projet fédérateur au service d'un sport innovant pour les territoires et la France. Hakim Khellaf, président délégué du Cluster Grand Paris Sport et l'ensemble des dirigeants du Cluster, revient pour Sport Stratégies sur cette distinction qui l'honore et présente les futures grandes actions du cluster.



Hakim Khellaf, président délégué du Cluster Grand Paris Sport

**H**akim Khellaf, pouvez-vous vous présenter personnellement ?

Je suis donc Hakim Khellaf. Professionnellement, j'ai eu le bonheur d'avoir eu plusieurs vies, enseignant pendant dix ans en ZEP et dans le supérieur, j'ai ensuite été administrateur territorial occupant la fonction de directeur de cabinet du

département de l'Essonne, période où j'ai accompagné des politiques publiques importantes, secrétaire général d'une université de premier rang en sciences dures et, en 2012 jusqu'à 2015, conseiller auprès de deux Premiers Ministres dans les domaines du Sport et de la Jeunesse. Depuis, je suis magistrat, conseiller référendaire à la Cour des comptes où je pilote des missions de certification pour le régime général de la Sécurité sociale.

À côté, mon engagement pour le sport est aussi vieux que mon existence puisque j'ai été à 22 ans, le plus jeune président de ligue du judo français. J'ai poursuivi mon engagement bénévole jusqu'à aujourd'hui dans le sport surtout, l'éducation populaire et, à présent, comme président délégué du Cluster Grand Paris Sport.

Pour m'accompagner dans cette

aventure, j'ai recruté Emmanuelle Bru. À 32 ans, après avoir été gymnaste de haut niveau et avoir étudié à Sciences Po Grenoble, Emmanuelle a oeuvré dans le secteur public de la culture, du sport, de l'éducation et des relations internationales pour rejoindre, en 2015, l'univers du sport en assurant le poste de directrice du HBC Nantes. Plusieurs vies sont le signe d'une richesse, précisément ce que nous voulons pour le Cluster !

Pouvez-vous présenter le Cluster Grand Paris Sport ?

Le Cluster est d'abord une conviction ; on ne prospère qu'en s'ouvrant aux autres, aux enjeux nouveaux, en anticipant le changement plutôt que de le subir. Le modèle sportif est à un tournant, le Cluster est une contribution modeste mais ambitieuse à cet idéal, mieux bouger pour grandir ensemble ! Seconde conviction, nous



voulons contribuer à construire des JOP utiles en 2024 en inventant un modèle innovant qui fera de notre pays une nation sportive pleine. Hériter, c'est d'abord transmettre ; nous voulons inventer un héritage immatériel à transmettre aux générations futures, faire du sport pour améliorer la société et son humanité. Ainsi le Cluster vise à fédérer les acteurs du sport, de la recherche, de l'éducation, de la formation, de l'innovation et de l'économie du territoire du Centre Essonne et, notamment, de l'agglomération Grand Paris Sud. Les acteurs rencontrés ont été convaincus qu'ensemble et autour d'un projet cohérent et ambitieux, un modèle innovant est possible pour inscrire le sport français dans une nouvelle ère, celle des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 et au-delà ! L'action du Cluster concerne aussi bien le sport santé et bien-être que le sport de haut niveau professionnel en passant par la pratique amateur, et se décline selon 3 axes : la recherche, l'éducation-formation et le développement économique. Et parce que nous travaillons dans une démarche inclusive, toutes ces actions servent les objectifs de développement durables tels que définis par l'Organisation des Nations Unies et notamment l'objectif 3 d'accès à la santé, l'objectif 10 de réduction des inégalités (origine, sexe, handicap, culture, religion...), l'objectif 11 de villes et communautés durables, etc.

À qui est-il destiné ? Et comment choisissez-vous les start-up que vous accompagnez ?

Le Cluster est destiné à tous ceux qui veulent croiser les regards et contribuer à l'émergence d'un nouveau modèle sportif français. Dans une logique de développement d'un écosystème vertueux, caractéristique majeure des clusters, l'incubation de projets apparaît comme un support de la relation entre recherche scientifique, innovation et développement économique. C'est un enjeu majeur pour le développement du sport. Aussi, nous travaillons sur un programme de création, d'accompagnement et d'accueil des start-up spécialisées dans le sport sur le territoire. Pour cela, nous travaillons avec les forces locales et, plus précisément, l'IMT Starter et Grand Paris Sud. Cependant, nous ne sommes pas qu'un incubateur, même si le Cluster a bien un projet en cours de construction d'incubateur, il ne peut être réduit à cela. Pour répondre cependant à votre question, si nous validons le projet en cours, nous devrions lancer un appel à projets à l'été pour des start-up innovantes dans le secteur du numérique qui souhaiteraient se faire accompagner par le Cluster et ses partenaires.

Quel est le cahier des charges pour les projets que vous soutenez ? Et, à l'inverse, quelles sont vos obligations ?

Le projet étant en cours de validation, je ne pré-fère pas entrer dans les détails à cet instant.

Qui sont vos partenaires ?

Ils se répartissent en plusieurs

collèges, Natural Grass, Nokia, My coach pour les acteurs économiques, le CNOSE, l'INSEP pour les institutions sportives, ou encore Genopole, l'IRBA, l'université d'Évry, l'ENSIIE ou Télécom Sud Paris pour les acteurs de la formation et de la recherche et, enfin, des personnalités qualifiées de premier rang à l'instar de Xavier Bigard, directeur médical de l'UCI, d'Hakim Chalabi, directeur de projet du groupe Aspetar ou Anne Tournier Lasserre, vice-présidente de la FFA, nous sommes 48 -donc pardon à ceux que je ne cite pas ! Nous travaillons également avec d'autres structures telles que le RCME Massy ou le groupe VYV.

Quel est votre mode de financement ?

Pour le lancement du Cluster, ce sont principalement les collectivités territoriales qui nous financent : le département de l'Essonne et l'agglomération Grand Paris Sud. L'État local nous a bien aidés pour lancer le projet dans le cadre du contrat d'intérêt national dont bénéficie le territoire. L'enjeu est à présent de donner des ailes au projet en sollicitant des partenaires privés.

Vous remportez le Prix Spécial du Jury. Qu'est-ce qui a convaincu le jury, selon vous ?

Si j'en crois l'enthousiasme exprimé par le président du Jury, le Cluster a su mettre autour de la table des acteurs qui n'ont pas nécessairement l'habitude de collaborer - des acteurs du monde sportif (clubs, fédérations, CNOSE), de l'entreprise (Nokia,



My Coach, Natural Grass), de la santé (Clinalliance), de la recherche (IRBA), de l'enseignement supérieur (Université d'Évry-Paris Saclay, Télécom Sud Paris, ENSIIE...), des collectivités territoriales (agglomération Grand Paris Sud, département 91, préfecture de l'Essonne, région..), c'est déjà un premier challenge qui a su être relevé. C'est en quelque sorte et avant l'heure, mais à l'échelle d'un territoire, le projet de gouvernance du sport voulu par tous mis en oeuvre en grande couronne... Le second, c'est d'avoir lancé des collaborations concrètes entre eux, à l'image de la première unité mixte de recherche qui a été proposée à l'évaluation de l'HCERES en décembre dernier : Laboratoire de Biologie de l'Exercice pour la Performance et la Santé, entre l'Université d'Évry-Paris Saclay et l'IRBA.

Globalement, quels changements notables avez-vous pu relever ces dernières années ? Plus de digital ? Un intérêt grandissant pour le sport ?

Le mouvement sportif a interrogé son modèle pour viser de nouveaux axes de développement et comprendre que les nouveaux acteurs de l'offre sportive à l'instar de l'entreprise sont une chance. Les pratiques informelles qui se développent répondent aux besoins d'une partie de la population et/ou complètent l'offre existante du côté des pratiques formelles ; il y a de la place pour tout le monde. De plus, le sport est aujourd'hui reconnu comme un véritable levier en matière de santé

publique et de création de richesse, d'où notre volonté de travailler aussi sur l'axe sport-santé. Enfin, les ministres des Sports et de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation ont annoncé récemment l'ouverture d'un Plan Prioritaire de Recherche, à hauteur de 20 millions d'euros, pour la recherche en sport de haut niveau, dans la perspective des JOP Paris 2024. Cela nous conforte dans notre volonté de créer du lien entre les acteurs du monde et de la recherche. Évidemment, le digital a un rôle important à jouer dans ces transformations, c'est pourquoi nous travaillons avec Nokia et VYV sur des projets numériques pour lever les freins à l'activité physique notamment, mettre davantage de personnes au sport ou améliorer l'analyse de la performance.

« L'enjeu majeur de l'héritage est la construction d'un modèle d'inclusion culturelle pour faire de notre pays une nation sportive »

Quelles seront les futures grandes actions du Cluster ?

· Juin 2019 : Installation du Conseil scientifique de très haut niveau présidé par Xavier Bigard, directeur médical de l'UCI, ancien président de la société française des médecins du sport.

· Été 2019 : lancement de l'AAP pour l'incubation de start-up spécialisées dans le sport avec l'IMT Starter Le territoire Centre-Essonne, et notamment l'agglomération Grand Paris Sud, est un territoire pionnier dans la recherche et l'innovation avec 14

établissements d'enseignement supérieur (dont l'Université d'Évry-Paris Saclay, IMT Business School, Télécom Sud Paris, l'ENSIIE, l'ICAM...), 20 000 étudiants et 19 laboratoires publics de recherche. Ce projet se veut double avec un accompagnement en termes de compétences et de réseaux mais aussi une offre résidentielle permettant à chaque entreprise de se développer sur le territoire et ainsi de créer de l'innovation. En cours de validation.

· Septembre 2019 : Réponse de l'UE au dépôt de notre dossier dans le cadre d'Erasmus + ou - Flexible Cross-Border Sports Science Studies for High Performance Athletes Premier Bachelor en anglais à distance pour les athlètes de haut niveau afin que ces derniers puissent suivre un enseignement diplômant, tout en poursuivant leurs carrières avec en point d'orgue la flexibilité. Les fédérations et acteurs sportifs suivants ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt et soutiennent officiellement le dossier : FIBA Europe, European Volleyball Federation (CEV), International Paralympic Committee (IPC), EU Athletes.

Le projet est porté par la German Sport University Cologne (Germany), et les partenaires sont : European Handball Federation (Austria), Vrije University Brussel (Belgium), Linnaeus University (Sweden), University of Split (Croatia), European Network of Sport Education (Austria) et un ELearning Partner. Côté Cluster, c'est l'Université d'Évry qui sera le



partenaire universitaire du projet.

· Rentrée 2019 : Lancement du projet autour du film « La couleur de la victoire » avec l'association 733.

· Janvier 2020 : lancement du Laboratoire de Biologie de l'Exercice pour la Performance et la Santé. Création d'une Unité Mixte de Recherche de très haut niveau dont l'évaluation par le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) a eu lieu le 20 décembre dernier. Le premier rapport d'évaluation a été très positif, la validation du laboratoire à proprement parler est attendue dans les prochaines semaines et son lancement officiel est prévu au 1er janvier 2020 mais des coopérations existent déjà.

Le Laboratoire de Biologie de l'Exercice pour la Performance et la Santé (LBEPS) est une nouvelle unité en Sciences du Sport, créée par la volonté de ses membres fondateurs de répondre à des questions fondamentales et appliquées. Ces questions sont liées à la physiologie de l'entraînement et des stratégies de récupération chez l'homme sain en conditions ordinaires ou bien dans le cadre de l'entraînement intensif (sportifs de haut niveau ou militaires) ou bien encore lorsqu'il est frappé de troubles métaboliques.

Pour répondre aux objectifs qu'elle se fixe, cette unité rassemble trois acteurs du Cluster engagés dans la recherche en Biologie de l'Exercice : - l'Université d'Évry Paris Saclay -

l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées (IRBA) - le Centre d'Études et de Recherches sur l'Intensification du Traitement du Diabète (CERITD) Les travaux menés éclaireront des mécanismes fondamentaux qui sous-tendent la performance et la récupération, et aborderont l'impact de l'entraînement sur la santé et du bien-être, notamment dans le contexte national favorable de promotion du « Sport Santé » aboutissant à la prescription du sport sur ordonnance (décret n°2016-1990 en vigueur depuis mars 2017).

Ces différents acteurs partagent la conviction que le monde du sport et celui de l'enseignement supérieur et de la recherche doivent se rapprocher et travailler ensemble au sein du Cluster Grand Paris Sport dans le domaine militaire, médical ou du haut-niveau. Il s'agit ici de créer au sein de l'Université, la première unité en France à travailler conjointement sur l'entraînement et la récupération de l'athlète de haut niveau, du militaire, de l'enfant et de l'adulte sain ou des diabétiques de type 1 et 2 avec un objectif commun de performance et de santé. La politique scientifique de l'Unité privilégie sur une stratégie de recherche translationnelle, de la physiologie de l'Homme en mouvement jusqu'à l'étude des réponses cellulaires, moléculaires et épigénétiques à l'exercice et à la récupération.

Forts de cette approche, trois axes de recherche prioritaires ont été définis en relation avec les spécificités de chacune des

équipes de recherche qui vont constituer l'unité, à savoir l'Axe 1 intitulé « Homme entraîné », l'Axe 2 intitulé « Homme fatigué » et l'Axe 3 intitulé « Homme blessé ». Ces trois axes englobent chacun une série de projets structurés et partagés par les entités fondatrices. Ces recherches bénéficient de plus de l'environnement de Genopole pour soutenir la dimension translationnelle de certains aspects et pour favoriser la conception de produits jusqu'à leur mise au marché (pancréas artificiel, monitoring, etc.).

« Faire des JOP 2024 un extraordinaire vecteur de développement humain, c'est notre mission »

Comment allez-vous participer à l'héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques ?

L'enjeu majeur de l'héritage est la construction d'un modèle d'inclusion culturelle pour faire de notre pays une nation sportive. Cette ambition appelle une refonte profonde de notre modèle et de ses modes d'intervention, la recherche scientifique tant en sciences dures que sociales sera le fer de lance de la rénovation de nos référentiels pédagogiques pour améliorer nos pratiques et élargir le spectre de nos pratiquants. L'entrepreneur économique y aura toute sa place car, avec l'acteur public, il peut être un magnifique accélérateur de progrès et générer de la richesse pour un échange partagé et fécond, surtout au service du développement du sport. Le mouvement sportif doit être accompagné pour ne pas avoir peur de bouger, de changer. C'est



aussi notre défi.

Faire des JOP 2024 un extraordinaire vecteur de développement humain, c'est notre mission. Une aspiration sincère et un idéal qui trouve sa source dans mon engagement de militant du sport. Je crois en une citoyenneté sportive, les JOP nous appellent à l'inventer ensemble. Hériter sans transmettre des valeurs et de l'exemplarité....

Concrètement, cela aboutit à mettre en oeuvre une feuille de route constituée d'actions précises.

Nous travaillons d'ores et déjà avec la préparation de projets sur notre axe éducation et notamment autour du film « La couleur de la victoire » avec l'association 733 pour travailler sur les valeurs véhiculées par le sport, mais aussi des problématiques plus difficiles à aborder : discriminations, question du choix, sport durable, etc.

Nous travaillons aussi en très étroite collaboration avec les collectivités territoriales et Grand Paris Aménagement dans le cadre du projet d'aménagement du site élargi de l'ancien Hippodrome, du Stade Bobin, des anciennes usines LU qui devrait compter 4 polarités, dont une sur les mobilités et l'autre sur le Campus Sport du Cluster.

À terme, l'objectif du Cluster sera de rassembler sur un même lieu,

tous ces projets et bien d'autres. Ce lieu est nommé « CAMPUS SPORT » et il participe de l'attractivité du territoire dans un projet plus global en cours de programmation par Grand Paris Aménagement.

Le projet Campus Sport est le projet phare du Cluster Grand Paris Sport, il est transversal aux 3 axes et permet de créer une identité géographique au Cluster, il s'inscrit pleinement dans le cadre de l'héritage des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Il vise à créer un écosystème dans une unité de lieu pour faire collaborer les acteurs du sport, de la recherche, de l'éducation, de la formation, de l'enseignement supérieur, de l'innovation, du monde économique, etc. et favoriser la fertilisation croisée.

Aujourd'hui, nous comptons 8 acteurs : 4 fédérations, 2 clubs, l'Université d'Évry, Clinalliance et la Recyclerie sportive. Les fédérations suivantes font partie intégrante d'une étude qui mesure la faisabilité d'implantation de différentes structures sur le Campus sport et, notamment, les sièges sociaux, un centre de formation, des équipements sportifs pour l'entraînement et la compétition : Fédération Française de Base-ball-Softball, Fédération Française de Roller-Skate et Fédération Française de Squash. La Fédération Française d'Athlétisme vient d'exprimer le voeu de s'associer à l'étude, nous nous en réjouissons.

· Les clubs ont la même volonté que les fédérations, une mutualisation des équipements est bien sûr envisagée : Rugby Club Massy Essonne et Football Club Fleury 91 Coeur d'Essonne.

· Le département STAPS de l'Université d'Évry utilisant actuellement 13 sites souhaiterait rassembler ses équipements sportifs, ses salles de cours et ses laboratoires sur le Campus.

· Le projet de clinique des sports est porté par Clinalliance, entreprise essonnoise propriétaire de clinique de soins de suite et réadaptation et par 3 médecins de renommée internationale : Prof. Saillant, Dr. Chalabi et Dr. Eirale. Son objectif est de créer du lien entre la recherche, les activités cliniques et les entreprises en les réunissant sur un même lieu.

· Enfin, la Recyclerie sportive créée à Massy souhaite se développer (ateliers, boutiques, cafés, activités éducatives...) sur plusieurs sites et structurer les activités de ce type en créant une fédération des recycleries dont le siège serait sur le Campus.

En bref, le Cluster Grand Paris Sport aspire à construire avec les JOP 2024 une ère d'héritage pour faire de notre pays une nation sportive, parce que le sport est bien plus que du sport, l'excellence est son exigence et le développement humain de nos territoires son ambition !

**par Alain Jouve**

